

# Littérature, arts et mouvements

«Il existe de la prose qui danse, qui chante, qui se déclame elle-même. Il y a des rythmes verbaux qui sont de véritables danses, où la pensée se dénude en ondoyant, avec une sensualité translucide et parfaite. Et il y a encore dans la prose des subtilités tourmentées où un grand acteur, le Verbe, transmue rythmiquement en sa propre substance corporelle le mystère impalpable de l'Univers. »

Fernando Pessoa, *Le livre de l'intranquilité*.

Nombreuses sont les disciplines qui fondent toute création sous l'effet du mouvement tels que la musique, la littérature, les arts plastiques, l'architecture, la philosophie, le cinéma... Si le dictionnaire Hachette définit le mouvement comme « changement de place, de position d'un corps (par rapport à un autre corps ou par rapport à un système de références) », nous pouvons considérer tout mouvement comme synonyme de déplacement qui donne naissance à l'inédit. En littérature, le mouvement est, en fait, compositeur de toute création, générant le rythme qui caractérise aussi bien la prose que la poésie comme l'expliquent Gérard Dessons et Henri Maschonnic dans leur livre *Traité du rythme. Des vers et des proses*. La notion du mouvement, dans un contexte littéraire, suggère en effet l'idée de mutation et de déplacement qui s'effectue à travers un échange intense entre les différentes variantes du texte.

Notre projet de recherche portera sur les différentes manifestations et formes du mouvement. Nous pourrions étudier d'abord les mouvements établis dans la genèse d'une œuvre : exploiter dans ce sens, le statut de l'auteur et étudier ainsi le dialogisme qu'il entretient avec son texte ; évoquer la genèse des romans d'initiation, la topique du temps et de l'espace dans la création d'un texte et la naissance d'une autobiographie en mouvement.

Il est intéressant d'observer également les convergences entre formes artistiques et formes littéraires qui traduisent la question de l'émergence, de la mutation et de l'interférence. Nous essayons d'étudier l'interdisciplinarité comme un mouvement qui fait le rythme d'une œuvre et l'éclatement d'un genre homogène et normatif : Interférence, éclatement, dialogue, complémentarité sont les mouvements qui donneront naissance à un texte et à un genre inédit. Nous pourrions parler de la naissance d'un texte dynamique et d'un nouveau genre littéraire.

Enfin, nous souhaitons aborder la question de la réception de l'œuvre en mouvement en nous intéressant au dialogue dynamique entre lecture et écriture. Ecrire est un mouvement, mais aussi écrire c'est mettre à la fois l'œuvre et son lecteur en mouvement, tantôt par sa thématique tantôt par sa forme et son style. Ainsi, il serait maladroit de limiter le mouvement d'une écriture à celui de son auteur, nous sommes appelés à identifier le mouvement de sa réception et à retenir l'importance du rôle du lecteur dans l'interprétation du texte littéraire.

Les axes :

1-Ecriture et arts : interférence en mouvement et naissance d'un genre;

2- Digression et styles en mouvement ;

3- La quête de l'identité et autobiographies en mouvement ;

4- Texte et lecture en mouvement.

## Bibliographie :

### □ Sur le genre:

- Ali Abessi, *le romanesque hybride, conceptualisation et essais pratiques T.2*, Ed. SAHAR, Tunis, 1998.
- Christian Demilly, *L'art en mouvements et autres mouvement du XXème siècle*, Palette, 2011.
- Dominique Combe, *Les genres littéraires*, Hachette 1992.
- Marc Dambre et Monique Gosselin Noat, *L'éclatement des genres au XXème siècle*, Presse de la Sorbonne Nouvelle, 2001.

### □ Sur le style

- Anne Herschberg-Pierrot, *Le style en mouvement*, Littérature et art, éditions Belin, 2005.
- Garrigues Pierre, *Poétiques du fragment*, Klincksieck esthétique, 1995.
- Gérard Dessons et Henri Maschonnic, *Traité du rythme. Des vers et des proses*. Dunod, 1989.

### □ Sur l'autobiographie :

- Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Point, Coll. « Points Essais », 1996.

### □ Sur la lecture

- Roland Barthes, *Le plaisir du texte*, Seuil, 1973.
- Umberto Eco, *Lector in Fabula. Le rôle du lecteur*, LGF, 1995.
- walfgong Iser, *L'acte de lecture, Théorie de l'effet esthétique*, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1983.